Le gouvernement s'en prend aux plus de 80 ans non vaccinés!

écrit par Christian Navis | 20 novembre 2021





Qu'on laisse encore la liberté de choix aux « Grands Seniors

», ces pressions sur eux à recevoir ces injections géniques expérimentales sont intolérables et frisent l'abus de faiblesse…

Un grand quotidien parisien vient de sortir 2 pages avec l'intitulé racoleur suivant : **Covid 19** — Ces plus de 80 ans qui refusent la vaccination

L'en-tête dit textuellement ;

Des médecins pointent une urgence : immuniser les plus de 80 ans qui ne le sont pas. Ils sont 500 000 et trop peu franchissent encore le pas.

L'article insiste sur le fait que sur 6 millions de « non vaccinés anti Covid, il y aurait 500 000 « grands » seniors non vaccinés, soit 12,5% de cette classe d »âge qui n'aurait encore reçu aucune injection, avec à la clé les risques d'hospitalisation pour réanimation.

Un certain **Mathieu Dubois**, président de l'association des infirmiers de la Côte d'Opale, n'hésite pas à dire : « *Oui il y a des antivaccins, on n'arrivera pas à les convaincre, sauf en cas de contrainte* ».

Il est vrai que le risque infectieux et plus encore le risque d'infections graves augmente avec l'âge. Les personnes âgées fragiles ou dépendantes sont non seulement plus à risque de contracter une infection que les personnes âgées vigoureuses, mais aussi plus à risque de présenter des complications graves en cas d'infection, comme il est souligné dans cette étude sur la vaccination des sujets âgés : https://www.infectiologie.com/UserFiles/File/spilfsfgg/travaux/divers-documents/rapport-sur-la-vaccination-du-sujet-age-et-immuno.pdf

Les multiples facteurs de risque infectieux chez le sujet âgé liés y sont répertoriés :

- Immunosénescence,
- Susceptibilité individuelle (comorbidités accumulées, malnutrition, dépendance)

- Vie en collectivité (Ehpad, promiscuité)
- Soins (sondes urinaires, accès vasculaires…), dispositifs invasifs (prothèses, pace maker)
- Traitements (corticoïdes, immunosuppresseurs, sédatifs, morphiniques, les neuroleptiques (fausses routes)

Mais il est aussi intéressant de jeter un coup d'œil sur les résultats de la vaccination pour les personnes âgées :

Vaccin polysaccharidique 23 valent (PPV23) :

Durée de protection vaccinale réduite au-delà de 75 ans

Vaccin antipneumococcique conjugué 13 valent (PCV13)

Résultats en cours d'expertise pour statuer du bénéfice à étendre ou non de la vaccination anti pneumococcique à l'ensemble des sujets âgés, y compris à risque faible ou modéré

PCV 13 : efficacité clinique vis-à-vis de la survenue d'une IIP à sérotype vaccinal

Âge de 75 à 85 ans, % d'efficacité vaccinale : 46,43 %

Age supérieur à 85 ans, % d'efficacité vaccinale : - 100,00 %

Vaccination contre le tétanos

10% des adultes de plus de 70 ans n'avaient pas d'anticorps, rappel efficace tous les 11 ans

Vaccination contre la diphtérie

Nécessité de rappel tous les 10 ans, un seul rappel suffisant au-delà de 60 ans

Vaccination contre la poliomyélite

Pas de données spécifiques de protection chez le sujet âgé

Vaccination contre la coqueluche

Persistance après 65 ans, pas de donnée spécifique de protection chez le sujet âgé, rappel décennal

Vaccination contre la grippe

Prévention des décès sur les plus de 65 ans : 36%

Vaccination contre le zona

Incidence du zona réduite de 64% entre 60 et 69 ans et de 36% chez les plus de 70 ans

Vaccination du voyageur (hépatite A, encéphalite japonaise,

fièvre jaune, rage)

Hépatite A : séroprotection élevé chez le sujet âgé

Encéphalite japonaise : réponse immunitaire diminuée chez le

sujet âgé

Fièvre jaune : pas de données spécifiques sur les personnes

âgées

Rage : idem

En synthèse il apparaît clairement que dans les cas où les études existent, la protection vaccinale diminue fortement avec l'âge et que le rappel vaccinal se situe en moyenne autour de 10 ans.

Ou'en est-il de la « Vaccination » anti Covid?

Il a été observé que l'efficacité des trois vaccins diminuait après seulement quelques mois, même après ajustement en fonction de l'âge, du sexe ou des comorbidités. Entre le mois de mars 2021 et le mois d'octobre 2021, l'efficacité des vaccins contre la contamination serait passée :

- de 86,4 % à 13,1 % pour le vaccin Janssen ;
- de 89,2 % à 58 % pour le vaccin Moderna ;
- de 86,9 % à 43,3 % pour le vaccin Pfizer-BioNTech.

Pourtant la protection contre le risque de décès demeurait importante :

- 81,7 % tous vaccins confondus pour les moins de 65 ans ;
- 71,6 % tous vaccins confondus pour les plus de 65 ans.

Dans ces conditions on peut se poser les questions de savoir :

- pourquoi on « vaccine » pendant une épidémie, alors que généralement, on devrait plutôt vacciner avant ; ce qui laisse entendre que ces injections géniques encore expérimentales ne seraient que des médicaments (certains parlent de thérapie génique), mais alors pourquoi ce besoin d'injections nouvelles répétitives tous les 6 mois ?

pourquoi on préfère prendre le risque d'inoculer ces ARN messager à base de protéine spike, dont on connait encore très mal les effets, plutôt que de pratiquer immédiatement des soins curatifs à base de médicaments accessibles aux portemonnaie, comme l'Ivermectine, la chloroquine associée à l'Azythromicine, les corticoïdes… et qu'on s'en tient au Doliprane jusqu'à la réanimation ? Et ceci d'autant plus que l'on sait maintenant que ces formes de vaccination n'empêchent pas le développement de formes graves de la maladie, exigeant l'hospitalisation!

- pourquoi on ne met pas l'accent sur les traitements préventifs comme les apports de vitamines C et D, de zinc… pour contribuer à renforcer les défenses immunitaires naturelles ? Et surtout, pourquoi on ajoute un stress énorme, alors que l'on sait que celui-ci affaiblit justement celles-ci ?

Au lieu de cela :

- on les menace de confinement, de non remboursement des frais d'hospitalisation Covid-19 s'ils ne sont pas vaccinés, de difficultés d'accéder aux urgences des hôpitaux...
- on les culpabilise, en disant qu'ils vont contaminer leurs enfants et petits enfants (alors que les vaccinés peuvent aussi contaminer…)

Si le « en-même temps » macronien fait des ravages, on ne peut empêcher ceux, qui ont encore toute leur tête, d'essayer de résoudre ce problème : comment faire pour être convaincus nous, les non-vaccinés que les « vaccins » anti Covid fonctionnent… alors qu'en même temps, on explique aux vaccinés qu'il leur faut se faire inoculer une 3° dose, au motif que les vaccins ne marchent pas !

On en arriverait presqu'à croire que toutes ces agressions seraient faites pour compenser l'arrêt de l'usage du Rivotril, en cas de Covid!

Mais, en intégrant toutes ces données, la question fondamentale qu'ils sont en droit de se poser est finalement

quels bénéfices/risques y-a-t-il pour eux ?

Surtout, on est dans le brouillard complet car il n'existe aucune étude « randomisée » sur le sujet, les concernant !

Tout le monde sait aujourd'hui qu'il existe des effets secondaires graves, relatifs à ces injections géniques expérimentales ; on entend ainsi parler de zonas, de miocardites, de maladies auto-immunes etc, mais il est très difficile de trouver des données spécifiques relatives aux personnes de 80 ans et plus ayant reçu une ou plus injections de ces « vaccins » ARNm !

Il faut aller sur un site suisse pour trouver quelques données récentes sur le sujet.

Déclarations d'effets indésirables présumés de vaccins contre le Covid-19 évaluées en Suisse (mises à jour au 05.11.2021) :

Déclarations

9 834

Total d'annonces d'effets indésirables évaluées

Réactions

32 176

Nombre total de réactions (cumulé)*

EIV non graves

6 438 (65,5 %)Déclarations de cas considérés comme non graves

EIV graves

3 396 (34,5 %)

Déclarations de cas considérés comme graves

Doses de vaccin

11 137 489

Doses de vaccin administrées CH et FL (21.12.2020-01.11.2021)

Personnes vaccinées

5 750 674

Personnes vaccinées avec au moins 1 dose (01.11.2021)

Les personnes concernées étaient âgées en moyenne de 52,6 ans, et parmi elles, 13,6 % avaient 75 ans ou plus. Dans les cas considérés comme graves, l'âge moyen était de 55,4 ans, et dans les déclarations faisant état de décès concomitants à la vaccination la moyenne s'établissait à 79,8 ans.

Dans 155 de ces cas graves, l'on a dû déplorer le décès de la personne vaccinée après un laps de temps plus ou moins long. Malgré la concordance temporelle, rien n'indique concrètement que le vaccin est à l'origine du décès.

https://www.swissmedic.ch/swissmedic/fr/home/news/coronaviruscovid-19/covid-19-vaccines-safety-update-8.html

Le livre COVID-19 — VACCIN ? de Léo Gali est une étude approfondie sur le danger des vaccins, l'origine de la vaccination, Béchamp et Pasteur, en route vers un génocide vaccinal.

L'auteur insiste sur le fait qu'en matière de pandémie Covid-19 : ce sont dans les pays où les populations sont **les plus vaccinées** qu'il y a le plus de malades et **plus de morts**. Est-ce un hasard ? Une coïncidence ?

Et si les multiples vaccins anti-Covid-19 allaient amener à **un génocide planétaire** ? Si le livre de Richard Matheson « Je suis une légende » devenait **une réalité** ?

Ce livre met en lumière l'endoctrinement dont la majorité des professionnels de la santé est victime depuis plus de 140 ans... Et si l'être humain commence enfin à se rendre compte de l'empoisonnement qu'il fait subir à sa planète, à cause notamment des milliards de tonnes de pesticides qui ont été déversées depuis 60 ans, il n'a pas encore réalisé qu'il subit la même chose dans son propre corps. Mais disons plutôt qu'on l'empêche de le réaliser en lui mentant, en le conditionnant, en l'endoctrinant.

La dernière manœuvre à la mode des tenants de la doctrine vaccinale consiste à ranger tout opposant parmi les partisans

de la « théorie du complot » ! C'est le seul argument qui leur reste pour défendre leursdogmes religieux puisqu'ils ne peuvent réfuter les preuves scientifiques de leur fausseté. La méthode est largement éprouvée, lorsqu'on ne peut s'opposer à des arguments, on discrédite leurs auteurs.

« La vaccination, ça ne se discute pas ! », a dit une ministre de la Santé. Cette sentence n'est autre qu'une dictature intellectuelle.

Marc Doyer est ce mari qui soigne sa femme Mauricette, gravement atteinte après des injections géniques anti Covid, et cherche à alerter les Français que, dans tous les témoignages qu'il reçoit, on retrouve des symptômes similaires à ceux qu'a dû endurer son épouse : vertiges, fourmillements, AVC, troubles de la démarche (maladies articulaires inflammatoires), troubles de la concentration, brûlures.

https://ripostelaique.com/le-gouvernement-sen-prend-aux-plus-d
e-80-ans-non-vaccines.html